

Lauréat n°3

Prix de l'excellence économique, académie de Dijon, décembre 2020

Madame Sarah Tab, lycée Le Castel, Dijon

Nous allons traiter du sujet du comportement des agents économiques (ménages, entreprises, État) face aux nouvelles évolutions observées dans le secteur du transport (voitures, transport en commun, vélo...). Il faut déjà savoir qu'en 2017 en moyenne, les ménages dépensent 164 milliards d'euro dans tout ce qui touche aux transports. Ce qui représente une des plus grosses dépenses (10,3%) de consommation. Ce qui peut se justifier par une augmentation du pouvoir d'achat (de 2% en 1995 à plus de 4% en 2017 du revenu brut) et une baisse du taux d'épargne des ménages (de plus de 14% en 1995 à un peu plus de 11% en 2017). Durant toutes ces années, il y a également eu une grosse évolution dans ce secteur, nous allons donc étudier cette évolution en traitant premièrement les changements observés puis pour répondre à la problématique, nous allons étudier le comportement des différents agents économiques face à ce changement.

I – La situation du monde avant et après cette évolution dans le secteur des transports

A) Les différentes évolutions

Dans l'automobile, il y a plusieurs points qui ont changé, dont l'utilisation des véhicules personnels. Grâce au développement informatique est apparu le covoiturage qui consiste à prendre avec soi des passagers pour partager un trajet ensemble en contrepartie d'une rémunération que paiera chaque passager au conducteur pour participer aux frais. Il y a également l'apparition de l'autopartage qui consiste à partager une voiture avec plusieurs personnes qui en sont également propriétaires et donc l'utiliser à plusieurs à des moments différents. Ces deux concepts étaient totalement inexistant avant le développement des smartphones.

Au fil des années il y a également eu une évolution des technologies automobiles surtout vis-à-vis de la pollution, sachant que la part de pollution de l'automobile est de 72%. Les concessionnaires ont donc développé des voitures électriques en réponse donc à ce problème environnemental que pose la voiture thermique. La voiture électrique est une voiture dite non polluante qui se recharge donc à l'électricité et qui diminuerait la pollution dans les centres-villes et aurait une émission de gaz nulle.

Il y a également eu une évolution sur les vélos avec l'apparition de vélos à assistance électrique.

B) Les conséquences environnementales et sociales

De toutes ces évolutions il y a forcément eu des conséquences comme pour le co-voiturage qui peut être un très bon moyen de réduire la pollution en partageant une voiture plutôt qu'en en prenant une chacun. Mais un point très négatif pour les entreprises, plus particulièrement les constructeurs automobiles et les concessionnaires, qui peuvent très facilement perdre des ventes dues au comportement économe des ménages.

Pour la part des voitures électriques, cela permet également un comportement environnemental très « vert » qui vise à limiter la pollution mais qui, malheureusement, a un coût assez élevé. Ce qui rend une partie des ménages « inaptés » à se permettre ce genre de véhicule mais peut motiver l'autre partie à, justement, opter pour ces voitures électriques. En commercialisant ce type de véhicules, les entreprises entraînent la population à un comportement écologique, ce qui ne fait qu'accroître leurs

ventes puisque les ménages sont prêts à payer généralement plus pour moins polluer. Or la pollution de la voiture électrique est très élevée à sa fabrication. Même plus qu'une voiture thermique.

II – Les réactions des différents agents économiques

A) Les ménages

Les ménages ont face à ces mutations des comportements pas toujours d'ordre économiques, rationnels et utilitaires, puisqu'ils suivent également des tendances ou des envies. Ce qui permet aux entreprises de jouer de ça pour attirer leurs clients, comme pour l'automobile avec le design, les finitions, le confort... Mais ce qu'on peut remarquer pour le marché automobile est qu'entre le neuf et l'occasion, les ménages préfèrent toujours moins dépenser dans ce domaine et préfèrent toujours l'occasion. Puisque l'automobile n'est plus un signe de richesse comme avant et la société préfère moins dépenser dans ce domaine et préfère donc l'occasion au neuf (5,7 millions de voitures d'occasion vendues, soit presque 3 fois plus que du neuf avec seulement 2,2 millions en 2019). Les ménages ont également préféré adopter un comportement plus « vert » avec l'augmentation des ventes de vélos électriques de 2016 à 2020 (arrêt à cause du confinement), mais également avec beaucoup d'achats de voitures électriques (Toyota 53% des ventes aux motorisations hybrides).

B) Les entreprises

Les entreprises ont également dû réagir à ces évolutions comme réduire leurs véhicules thermiques, augmenter la production de véhicules électriques, trouver des moyens de production moins polluants, s'adapter aux nouvelles technologies et les inclure dans leur fonctionnement ou produits. Mais également s'adapter au comportement des ménages puisque leur budget pour l'automobile a baissé, ils ont dû innover pour que les ménages y trouvent leur bonheur comme avec des locations de longue durée (LOA) qui connaîtront un succès tel que le prix moyen du marché automobile est passé de 18 962 € en 2008 à 26 717 € en 2017. Les entreprises ont également changé leur modèle économique pour innover et suivre toute la mutation.

C) L'État

Dans tout cas, l'État a dû financer les innovations mais également donner des primes et aides aux ménages pour les pousser à acheter des voitures plus récentes et donc moins polluantes (comme les voitures électriques). Mais aussi interdire certains véhicules en agglomération dû à sa pollution. L'État a donc augmenté ses budgets de financement pour la recherche, l'innovation, le développement des entreprises pour les transports.

Tous les agents économiques ont donc répondu et fait face à ces mutations du secteur des transports en changeant son comportement « positivement » puisque ces innovations sont principalement basées sur le respect de l'environnement et la limitation de la pollution. Les ménages ont adopté le comportement nouveau face aux transports en essayant de limiter leur pollution (voiture électrique, co-voiturage, vélo électrique). Les entreprises ont répondu aux besoins des ménages en innovant sur la manière de financement de la production... Et l'État en apportant des aides financières aux entreprises et ménages pour les encourager vers l'innovation.